

# CSQ

LE MAGAZINE

## SOLIDAIRES DANS LE CHANGEMENT

Une crise au féminin  
.....

Le bilan de Sonia Ethier  
.....

Militer dans un monde  
transformé



**Centrale des syndicats  
du Québec**

Hors-série Été 2021



Postpublications: N° de convention 40068962



# 35 ans d'histoire

En 1986, la CSQ et La Personnelle signent leur première entente d'assurance de groupe auto, habitation et entreprise! Vous pouvez ainsi profiter de tarifs de groupe exclusifs et de protections personnalisées.

## 35 ans en chiffres

- ▶ Près de **100 000** polices en vigueur
- ▶ Près de **10 M\$** versés en ristourne
- ▶ Plus de **51 000** assurés, dont **1 863** membres assurés avec nous depuis 1986

**Demandez une soumission et faites, vous aussi, partie de l'histoire!**

**[csq.lapersonnelle.com](http://csq.lapersonnelle.com)**

**1 888 476-8737**

Partenaire de la **CSQ**



**Centrale des syndicats  
du Québec**



**laPersonnelle**

Assureur de groupe auto, habitation  
et entreprise



## EXCLUSIVITÉS

Retrouvez des articles liés à l'actualité qui permettent d'aller au fond des enjeux syndicaux.



## RENCONTRES

Faites la connaissance de travailleuses et de travailleurs exceptionnels.



## BLOGUE

Lisez le blogue de la présidente de la CSQ, Sonia Ethier, pour connaître son point de vue sur les enjeux d'ici et d'ailleurs.



## INFOLETTRE

Abonnez-vous à l'infolettre du magazine pour ne rien manquer : [magazine.lacsq.org/infolettre](http://magazine.lacsq.org/infolettre)

# LE DÉBUT D'UN TEMPS NOUVEAU?

Notre centrale a vécu tout un triennat! Il fut riche et important, comme le mentionne Sonia Ethier dans l'entrevue qu'elle a accordée à *CSQ Le Magazine*, et lors de laquelle elle fait le bilan de ses trois ans à titre de présidente de la Centrale.

Le 43<sup>e</sup> Congrès de la CSQ marque la fin de ce triennat, mais il annonce aussi le début d'une nouvelle période. Celle-ci s'amorce alors que le gouvernement ouvre la porte à un déconfinement progressif, nous laissant ainsi espérer l'arrivée d'un temps nouveau sur plusieurs plans.

Bien que la pandémie ait semé sur son passage de nombreux obstacles, elle n'a pas eu que des effets néfastes. Sur le militantisme syndical, par exemple, ses répercussions ont été plutôt positives. Elle nous a obligés à revoir nos façons de faire et à explorer des avenues non traditionnelles pour joindre nos membres et les mettre en action. Elle nous a même forcés à organiser notre congrès en ligne, une première dans l'histoire de la CSQ.

La crise sanitaire n'est malheureusement pas encore derrière nous. Ses effets sur nos systèmes sociaux, politiques et économiques se feront sentir encore longtemps. Elle a touché durement les services publics et par le fait même les femmes qui y occupent une grande partie des emplois. Voilà pourquoi, dans sa stratégie pour relancer l'économie, le gouvernement doit absolument investir dans les services publics.

La pandémie a peut-être accéléré la transformation de nos milieux de travail, mais elle a certainement solidifié nos liens. Dans les années à venir, nous continuerons d'être « solidaires dans le changement »!

Bonne lecture et bon congrès à toutes et tous!

Audrey Parenteau | RÉDACTRICE EN CHEF  
[MAGAZINE@LACSQ.ORG](mailto:MAGAZINE@LACSQ.ORG)



Photo Jean-François Leblanc

# SOMMAIRE

## EN COUVERTURE

### Solidaires dans le changement

Ce thème, retenu pour le 43<sup>e</sup> Congrès de la CSQ, met la table à une grande réflexion portant sur le militantisme dans un monde du travail où tout change.

#### 5 Bilan d'un mandat mouvementé

Après trois ans à la présidence de la CSQ, Sonia Ethier quitte ses fonctions en laissant sa marque. Entrevue avec une femme d'action.

#### 10 Militer dans un monde transformé

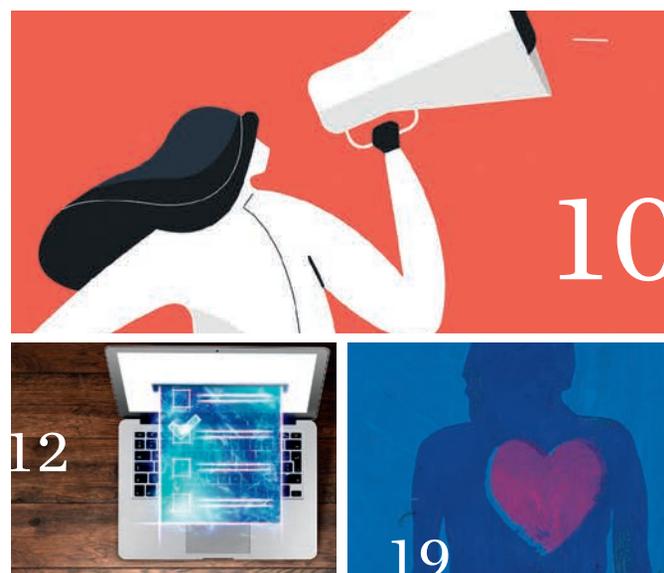
La pandémie a bouleversé notre quotidien et changé nos milieux de travail. Quelles sont les conséquences sur la mobilisation syndicale?

#### 12 Les défis du virtuel

Le 43<sup>e</sup> Congrès de la Centrale se tiendra cette année en mode virtuel. Tour d'horizon des défis d'organisation qui ont dû être surmontés.

#### 19 Une crise au féminin

La pandémie touche durement les travailleuses et les travailleurs, mais plus particulièrement les femmes. Leur apport est toutefois essentiel pour traverser les crises à venir.



#### 22 Réfléchir et planifier l'avenir

La bataille contre la COVID-19 n'est pas encore terminée, mais le gouvernement doit planifier la reprise économique. Par quoi commencer?

**3** Tour d'horizon   **14** Syndicalisme   **16** Condition féminine  
**25** Livres   **26** Le mot juste

**CSQ Le Magazine** Volume 41, HS2 Publication de la Centrale des syndicats du Québec, 9405, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1L 6P3, Tél. : 514 356-8888, Téléc. : 514 356-9999 Courriel : [magazine@lacsq.org](mailto:magazine@lacsq.org) / Directrice des communications Catherine Gauthier / Rédactrice en chef Audrey Parenteau / Secrétaire adjointe aux publications France Giroux / Révision Martine Lauzon, Stéphanie Martel, Marie-Hélène Samson / Publicité Audrey Parenteau / Photographies Archives FIPEQ-CSQ, François Beaugard, iStock, Frédéric Lavoie, Pascal Rathé / Illustrations iStock, Lino / Retouches photo Yves Vaillancourt / Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 2561-2727 / [magazine.lacsq.org](http://magazine.lacsq.org) / Abonnement Service des communications, 514 356-8888 [giroux.france@lacsq.org](mailto:giroux.france@lacsq.org) / Postpublications No de convention 40068962. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à : Publication de la Centrale des syndicats du Québec 9405, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1L 6P3.

Imprimé sur du Rolland Enviro100 Satin, contenant 100 % de fibres postconsommation, fabriqué avec un procédé sans chlore et à partir d'énergie biogaz. Ce papier est certifié FSC®, Rainforest Alliance<sup>MC</sup> et Garant des forêts intactes<sup>MC</sup>.



D13005

# BILAN D'UN MANDAT MOUVEMENTÉ

Femme de terrain et d'action, Sonia Ethier a mené son mandat de présidente de la CSQ avec la détermination de défendre les intérêts des 200 000 membres de la Centrale. Après 3 ans à la présidence, 6 ans au conseil exécutif et plus de 30 ans de militantisme, elle quitte ses fonctions en laissant sa marque. Entrevue.

Audrey Parenteau  
RÉDACTRICE EN CHEF

## CSQ LE MAGAZINE : COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE MANDAT À LA PRÉSIDENTE DE LA CSQ?

**Sonia Ethier** : Ce fut un mandat très riche et très important. Nous avons été confrontés à de nombreux défis auxquels nous ne nous attendions pas. La dernière année a été particulièrement intense en raison de la pandémie et de la négociation du secteur public. Nous sommes régulièrement sortis sur la place publique pour défendre les conditions de travail de nos membres et pour faire comprendre à la population que nos combats ne touchent pas seulement les travailleuses et travailleurs du secteur public, mais aussi l'ensemble de la société. Grâce à nos efforts, la population adhère au fait qu'il faut d'abord améliorer les conditions de travail du personnel si l'on souhaite avoir de meilleurs services publics.



Photos François Beauregard

## QUELLES ONT ÉTÉ VOS GRANDES PRIORITÉS AU COURS DU TRIENNAT?

Ma priorité absolue, c'était le rapprochement de la CSQ avec ses membres. Dès le début de mon mandat, les membres du conseil exécutif et moi-même avons été à la rencontre de nos fédérations, du RUC-CSQ<sup>1</sup>, de l'AREQ-CSQ<sup>2</sup> et de nos syndicats locaux pour connaître leurs besoins et nous assurer d'être en harmonie avec eux. Nous voulions aussi leur présenter tout le travail que nos conseillères et conseillers, et l'ensemble du personnel de la Centrale, effectuent dans le but d'améliorer les conditions de travail de nos membres et les services à la population. C'était important que nos membres voient les visages de celles et ceux qui travaillent au conseil exécutif de la Centrale et qu'ils sachent que nous sommes près d'eux et de leur réalité.

Une autre de mes priorités était de porter la voix de nos membres sur la place publique et auprès du gouvernement. En trois ans, nous avons été en commission parlementaire à de nombreuses reprises. Nous nous sommes fait entendre sur plusieurs projets de loi concernant les services essentiels, la santé, l'éducation, la petite enfance, etc. D'une certaine façon, en portant la voix de nos membres, nous portons aussi celle des femmes. N'oublions pas qu'elles sont majoritaires dans nos rangs et dans les services publics.

<sup>1</sup> Regroupement des unités catégorielles.

<sup>2</sup> Association des retraitées et retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec.



Photo Frédéric Lavoie

**AVANT D'ÊTRE PRÉSIDENTE, VOUS AVEZ ÉTÉ PREMIÈRE VICE-PRÉSIDENTE DE LA CSQ. QUAND VOUS REPENSEZ À VOTRE PASSAGE AU CONSEIL EXÉCUTIF, DE QUOI ÊTES-VOUS LA PLUS FIÈRE?**

Ça a été une grande fierté pour moi de pouvoir porter la voix de nos membres pendant plusieurs années avec les autres personnes élues au conseil exécutif. Je suis fière du travail que nous avons fait pour démontrer l'importance des grandes centrales, et de la nôtre tout particulièrement, dans notre société.

N'ayons pas peur de le dire : les grandes centrales vivent des difficultés. C'est tellement pénible dans les milieux de travail et éprouvant pendant la négociation, que les gens ont parfois l'impression qu'ils iraient plus loin s'ils se regroupaient entre eux, par secteur. Au cours du triennat, nous avons toutefois démontré la force d'être en centrale, car notre discours est pris en compte. La CSQ est une actrice importante pour l'avancement de nos droits sociaux.

Comme responsable politique du comité en santé et sécurité du travail pendant six ans, je suis aussi très fière de nos réalisations pour faire valoir l'importance de la santé psychologique au travail. Nous avons notamment mis en place une grande campagne sur les risques psychosociaux liés à une mauvaise organisation du travail afin que les travailleuses et travailleurs comprennent que le problème n'est pas dans leur tête.



Photo Archives FIPEQ-CSQ

## QUELS SONT LES PRINCIPAUX DÉFIS QUE LA CENTRALE DEVRA RELEVER AU COURS DU PROCHAIN TRIENNAT?

La CSQ fera face à de grands défis dans les années à venir. Elle devra dresser le bilan de la présente négociation et préparer la prochaine, en continuant de consolider les forces de toutes ses composantes.

En petite enfance, les négociations nationales en CPE<sup>3</sup> suivront leur cours. Il faudra en arriver à une entente satisfaisante, à la hauteur des attentes de nos membres, afin d'éviter que les intervenantes continuent de quitter leur métier par dizaine, chaque semaine, comme c'est présentement le cas. Le peu de reconnaissance et le manque criant de ressources causent un épuisement profond dans ce secteur.

Il faudra aussi planifier l'après-pandémie et réfléchir aux enjeux futurs. Il sera nécessaire de dresser le bilan de ce qui s'est passé pendant la crise et de ce que cela a changé sur le plan du militantisme et des conditions de travail. La CSQ devra penser à la manière de continuer à défendre les droits de ses membres dans un monde du travail où tout change.

Parmi les autres défis, il y aura l'arrivée dans les secteurs que nous représentons d'une nouvelle forme de travail, où des travailleuses et travailleurs ne sont pas visés et protégés par le *Code du travail*. Il sera important que la Centrale trouve des solutions pour inclure et protéger ces personnes.

Il y aura aussi les défis liés au télétravail, qui s'est accru au cours de la dernière année à cause de la pandémie. Même s'il sera moins présent après la crise, le télétravail ne disparaîtra pas. Cela va engendrer de la solitude et des enjeux sur le plan de la santé mentale. La Centrale devra réfléchir à cette réalité.

## QUELS SONT VOS SOUHAITS POUR LA CSQ POUR LES PROCHAINES ANNÉES?

Je souhaite que le dialogue demeure ouvert à l'intérieur de la Centrale. La CSQ est un lieu où l'on débat, où l'on échange. Il faut continuer à travailler ensemble pour cerner les problématiques et trouver les bonnes solutions.

## APRÈS PLUS DE 30 ANNÉES DE MILITANTISME, COMPTEZ-VOUS CONTINUER DE VOUS IMPLIQUER SYNDICALEMENT?

Au plus profond de moi, je vais demeurer une militante, une syndicaliste, même si je décide de m'éloigner. Je suivrai toujours l'actualité et je serai toujours à l'affût des enjeux de société qui touchent le milieu syndical. Je serai toujours fière de voir ma Centrale sur la place publique pour défendre les droits des travailleuses et travailleurs. Je serai toujours fière d'avoir milité, toutes ces années, pour la CSQ.

<sup>3</sup> Centres de la petite enfance.



# Faites partie de l'histoire

Photo iStock

**Qu'ont en commun 51 000 membres de la CSQ? Ils ont tous choisi d'assurer leurs maison, auto ou entreprise avec le régime d'assurance de groupe Les protections RésAut CSQ offert par La Personnelle.**

Jocelyn Roy

DIRECTEUR ADJOINT AU SERVICE  
ADMINISTRATIF ET AUX ASSURANCES  
DE DOMMAGES CSQ

Pour souligner le 35<sup>e</sup> anniversaire du régime, revoyons ensemble les faits saillants de son histoire.

## LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ

C'est en mai 1986 que la CSQ (anciennement la CEQ) décide de mettre sur pied un régime d'assurance de groupe auto et habitation pour ses membres, en partenariat avec La Personnelle (anciennement La Sécurité). L'assurance des entreprises vient enrichir l'offre de produits en 2000. De la première cohorte d'assurés de 1986, 1 863 membres sont toujours avec nous.

Le régime a été créé dans le but d'offrir aux membres de la CSQ des services en assurance de dommage sur une base volontaire, et ce, au meilleur ratio qualité-prix sur le marché. Trente-cinq années plus tard, l'objectif est toujours le même.

La CSQ est propriétaire du régime à 100 % et le gère au bénéfice de ses membres. Cela signifie que les profits nous reviennent et peuvent ensuite être redistribués aux membres sous forme de ristourne. En 2011, en 2014, en 2016 et en 2020, des ristournes ont effectivement

été versées aux membres assurés. Au total, ils se sont partagé près de 10 millions de dollars.

Le régime compte aujourd'hui près de 100 000 polices en vigueur, et le nombre ne cesse de croître d'année en année.

## DES AVANTAGES CONCRETS POUR VOUS

En plus des ristournes, les assurées et assurés bénéficient de protections personnalisées et d'excellents tarifs de groupe qui ne sont pas offerts au grand public, ainsi que d'un service hors pair. Plusieurs innovations technologiques ont été implantées au fil des années pour permettre aux personnes assurées d'économiser davantage et de gagner du temps.

Par exemple, les Services en ligne simplifient la gestion des polices, de même que des réclamations qui peuvent être faites en ligne, de façon tout à fait autonome, et ce, même sur les lieux d'un sinistre.

Si vous n'avez pas encore souscrit une assurance auto, habitation ou entreprise, demandez une soumission. Vous verrez qu'en matière d'assurance, nous sommes plus forts ensemble.

Pour découvrir d'autres conseils de prévention utiles, visitez dès maintenant [lapersonnelle.com/blogue](https://lapersonnelle.com/blogue).

La Personnelle désigne La Personnelle, assurances générales inc. au Québec et La Personnelle, compagnie d'assurances dans les autres provinces et territoires. Certaines conditions, exclusions et limitations peuvent s'appliquer. L'assurance auto n'est pas offerte au Man., en Sask. ni en C.-B., où il existe des régimes d'assurance gouvernementaux.

# MILITANTISME RENOUVELÉ

La pandémie a bouleversé notre quotidien, mais étonnamment, elle n'a pas eu que des effets néfastes. Sur la mobilisation syndicale, ses retombées sont même positives.

Florence Tison | CONSEILLÈRE CSQ



Depuis quelques années, et encore plus depuis le début de la crise sanitaire, le monde du travail change et la mobilisation syndicale aussi. L'évolution du militantisme, sujet de réflexion important pour la CSQ, est d'ailleurs au cœur du 43<sup>e</sup> Congrès de la Centrale, qui traite notamment des nouveaux défis liés à la mobilisation des membres.

L'une des volontés du Congrès est de continuer à se concentrer sur ce qui motive les membres. La CSQ souhaite aller chercher la flamme individuelle de manière à stimuler le dynamisme local.

## LE MILITANTISME SOUS TOUTES SES FORMES

La Centrale désire amener plus de membres à se mobiliser, et ce, pas seulement en participant aux événements en présentiel. L'implication syndicale revêt maintenant plusieurs formes, toutes aussi encouragées : présence virtuelle, mise sur pied d'un comité paritaire, création d'un groupe Facebook afin de défendre des conditions de travail et de témoigner de réalités diverses et variées, etc.

## UN REGAIN DE MOBILISATION PENDANT LA CRISE

La COVID-19 a changé le monde du travail de façon spectaculaire. Les secteurs de l'éducation et de l'enseignement supérieur, au Québec, en sont d'excellents exemples.

L'école à distance a amené son lot de méthodes et d'outils pédagogiques

différents, tout en changeant les ratios d'élèves et en augmentant la connectivité. Pas facile dans ces conditions de ressentir une satisfaction personnelle à la fin de la journée de travail, ou même d'avoir l'impression d'atteindre l'objectif de l'apprentissage.

Les travailleuses et travailleurs se sont mis à se replier individuellement, en se disant qu'il était presque impossible de passer à travers l'orage et inconcevable de maintenir l'enseignement à distance tel qu'il leur était imposé. Bien des membres se sont remobilisés avec leur milieu afin de revendiquer une défense de leurs conditions de travail.

Cette prise de conscience individuelle s'est alors transformée en prise de conscience collective au niveau local. En brassant tout ce qui était traditionnellement respecté, cela a permis aux gens de se mobiliser.

Certains comités de relations de travail ont vu leur dynamisme exploser au sein des fédérations et de la Centrale grâce au pouvoir de la force collective combinée à l'action syndicale.

Finalement, la pandémie n'a pas causé d'effritement du collectif comme on le craignait. La crise sanitaire et ses conséquences sur les milieux de travail ont plutôt fait naître des outils de communication différents qui ont permis d'aller chercher une participation accrue, soit en virtuel, soit par un regain de mobilisation individuelle.

## DES MEMBRES ACTIFS POUR LA PREMIÈRE FOIS

Les moyens technologiques ont permis de tenir des assemblées virtuelles. Les membres qui étaient plus effacés avant la crise sanitaire ont eu l'occasion d'y participer. Cela a facilité l'implication de certaines catégories de personnes qui ne pouvaient pas prendre part aux instances syndicales traditionnelles en présence physique.

Parmi les membres autrefois sous-représentés, on retrouvait celles et ceux occupant des emplois précaires, à temps partiel ou temporaires, les femmes, les jeunes et les membres entre 30 et 45 ans. Pourtant, ces personnes représentent une grande partie des membres de la CSQ et elles méritent que leurs conditions de travail soient bonifiées. Ce sont ces travailleuses et travailleurs, que la Centrale peinait à atteindre auparavant, qui participent maintenant à la mobilisation syndicale.

En conclusion, la pandémie a eu comme effet positif un militantisme renouvelé. Les gens exposés à un risque personnel ou à un risque pour leurs enfants ont pu se mobiliser et obtenir des réponses auprès des responsables syndicaux. Les gens ont compris que le syndicat n'est pas juste une cotisation prélevée à la fin du mois. C'est plus que ça, et ce, peu importe l'appartenance syndicale.

# LES DÉFIS DU VIRTUEL

Pandémie oblige, le 43° Congrès de la CSQ aura lieu en ligne cette année. Un grand défi pour l'organisation d'un tel évènement.

Florence Tison | CONSEILLÈRE CSQ

Le Congrès général est l'autorité suprême de la Centrale. Il détermine les politiques générales, les objectifs majeurs, les grandes lignes d'action et les grandes priorités. Il peut aussi, exceptionnellement, établir des politiques particulières, des objectifs spéciaux ou des programmes d'actions immédiates.

Le Congrès se déroule tous les trois ans. Un si grand évènement demande beaucoup de préparation, si bien que, dès la fin d'un congrès (et même avant!), le comité organisateur amorce les préparatifs en vue du prochain.

Les chambres dans les hôtels doivent être réservées pour près d'un millier de congressistes presque quatre ans avant l'évènement. L'entente préliminaire pour la salle qui accueille le Congrès doit aussi être signée trois ans d'avance.

## UN SCÉNARIO BIEN DIFFÉRENT DE CELUI PRÉVU

En mars 2020, personne ne supposait que la préparation du Congrès de juin 2021 pouvait être influencée par le virus de la COVID-19. On croyait, à tort, que le Québec n'en avait que pour deux semaines de pause et qu'ensuite, tout cela ne serait plus qu'un mauvais souvenir.



Photo iStock

À la fin du printemps, l'espoir de tenir un rassemblement en présentiel persistait au sein du comité organisateur. Le Québec se déconfinait tranquillement, les vacances d'été avaient lieu presque normalement. C'était de bon augure pour le Congrès de l'été suivant.

À l'arrivée de la deuxième vague, à l'automne, des discussions entourant la possibilité de tenir l'évènement

en mode hybride avaient lieu. Le comité réfléchissait à l'idée d'inviter une partie des congressistes à y assister sur place, tout en offrant la possibilité à d'autres participantes et participants de suivre à distance l'évènement diffusé sur le Web.

Le décret gouvernemental de janvier 2021 a toutefois changé la donne en empêchant les rassemblements de plus de 25 personnes dans une même salle. Le comité espérait tout de même que les règles soient assouplies avant l'évènement pour permettre sa tenue en présentiel, du moins en partie.

Comme il est difficile d'organiser un rassemblement de cette envergure en ne se basant que sur des espoirs, plusieurs formules différentes avaient été prévues. Les membres du comité ont pratiquement eu l'impression de préparer plusieurs congrès en même temps. Ils devaient toutefois garder en tête l'idée qu'il faudrait peut-être annuler à la dernière minute.

---

## Le comité organisateur a innové dans la préparation du 43<sup>e</sup> Congrès de la CSQ. Et en matière d'originalité, l'évènement marquera certainement l'histoire de la Centrale!

---

### UNE PLATEFORME À LA RESCOUSSE

Le scénario principal, celui finalement retenu pour le Congrès de juin, repose sur la diffusion des travaux en direct d'un plateau de tournage sur une plateforme Web.

« L'évènement est aussi raccourci et l'ordre du jour a été allégé. Le Congrès se tiendra cette année sur trois jours », explique la directrice générale de la CSQ, Marjolaine Perreault. Les statuts et règlements du Congrès ayant été établis pour que l'évènement ait lieu sur quatre jours en présentiel et avec un scrutin traditionnel, des aménagements ont dû être adoptés.

### UN ÉVÈNEMENT ATTENDU

La plateforme Web qui sera utilisée permettra aux congressistes d'échanger entre eux, de consulter des documents,

d'accéder à de l'information, etc. Les votes seront comptabilisés par un logiciel, et le résultat sera connu rapidement.

Outre les enjeux touchant le contenu, l'organisation d'un congrès virtuel pose aussi des défis sur le plan de la présentation du contenu, en raison de la contrainte de temps, et du recrutement et de la formation des personnes déléguées qui travailleront au bon déroulement de l'évènement.

Les congressistes ne seront toutefois pas déçus. Ils peuvent s'attendre à quelques surprises et collaborations spéciales.

Le comité organisateur a innové dans la préparation du Congrès 2021. Et en matière d'originalité, l'évènement marquera certainement l'histoire de la Centrale!

SOLITAIRES  
DANS LE  
CHANGEMENT



# S'ALLIER POUR SE RALLIER



L'exploration et l'adoption d'avenues non traditionnelles pour rejoindre les membres et les mettre en action, le Mouvement ACTES s'y connaît. Comment s'en inspirer?

Florence Tison  
CONSEILLÈRE CSQ

Le désir de trouver des façons non conventionnelles de rejoindre et de mobiliser les membres de la CSQ ne date pas d'hier. Le sujet était en discussion bien avant la pandémie. La crise sanitaire a toutefois accéléré la réflexion, alors que les rencontres en personne, comme les assemblées syndicales, ne pouvaient plus avoir lieu en présentiel, comme avant.

Ce souci de faire autrement est présent depuis plusieurs années à la CSQ. Il a cependant été réellement nommé à partir du Congrès 2012, lorsque le thème du « renouvellement syndical » a été abordé. Ce processus prend en considération les réalités locales dans un souci de faire

mieux avec une approche qui est davantage ascendante que descendante.

L'idée derrière ce renouvellement consiste à informer et à associer les membres au niveau local pour qu'il y ait une prise de conscience et une mobilisation qui ne soient pas « imposées par la CSQ », mais mises en marche par les milieux.

Pour que les membres se sentent écoutés et qu'ils se mobilisent autour des enjeux chers à la Centrale, il faut les atteindre. Et pour y parvenir, des outils non traditionnels, comme le militantisme et la démocratie numériques, doivent être mis de l'avant.

## LA CONVERGENCE DES LUTTES

Depuis plus de 27 ans, le Mouvement ACTES (autrefois appelé le Mouvement des établissements verts Brundtland) de la CSQ agit pour une société plus écologique, plus pacifique, plus solidaire et plus démocratique en valorisant l'engagement des jeunes et des adultes.

Pour savoir comment joindre ces gens, le Mouvement a consulté ses membres par des sondages et des groupes de réflexion. Grâce à ces consultations, le Mouvement a réalisé que la meilleure façon de donner aux membres l'envie de s'impliquer syndicalement, c'est en partant de leurs valeurs.

Dans le cadre des consultations, les personnes participantes ont mentionné que le Mouvement ACTES offrait une image positive du syndicalisme. Pourquoi? Parce qu'il propose un projet inspirant, celui d'un monde plus écologique, pacifique et démocratique, et qu'il met les gens en action dans leur milieu pour le construire collectivement.

Les jeunes sont notamment très sensibles aux valeurs d'écologie, de solidarité, de pacifisme et de démocratie que la CSQ aborde de front avec le Mouvement ACTES. Les plus jeunes membres semblent avoir une volonté de ne pas limiter leur vision aux conditions de travail, mais de l'élargir aux conditions de vie de la société dans son ensemble.

L'avenir du militantisme passerait même par la « convergence des luttes ». Il faut

briser les silos entre les différentes causes, même si c'est une façon de faire qui n'est pas traditionnelle. Les jeunes militants, eux, savent très bien le faire.

## OUTILS NUMÉRIQUES ET FORMULES CLÉS EN MAIN

La CSQ, par le biais du Mouvement ACTES, a écouté les jeunes et leurs préoccupations en changeant ses façons de faire, notamment en s'unissant à des groupes qui ne sont pas nécessairement des alliés traditionnels. Par exemple, la Centrale fait maintenant partie du Front commun pour la transition énergétique, qui regroupe plus de 90 organisations. La CSQ et le Front commun se sont alliés car ils partagent les mêmes valeurs.

Ce n'est pas tout! Avec la pandémie, le Mouvement ACTES a mis les bouchées

doubles du côté des outils numériques en créant une version publique de leurs réseaux. Ses vidéos en direct (*Facebook Lives*) rejoignent pas moins de 8 000 personnes, et pas seulement des membres de la Centrale. Cette popularité se traduit par une augmentation constante des adhésions au Mouvement ACTES.

Ce dernier organise également des diffusions en direct (*Lives*) sur différents sujets en lien avec ses valeurs. Il a récemment produit une vidéo intitulée *Imaginer la justice climatique*, que les enseignantes et enseignants du primaire, du secondaire et du cégep peuvent diffuser dans leur classe sans préparation préalable. C'est d'ailleurs l'idée d'une membre du comité ACTES, enseignante au primaire. En plus d'être faciles à mettre en place, ces événements sont instructifs et permettent à la CSQ de rayonner!

MOUVEMENT

ACTES



### POUR EN SAVOIR PLUS

Pour connaître les projets du Mouvement ACTES : [actes.lacsq.org](https://actes.lacsq.org).

Pour regarder et partager la vidéo *Imaginer la justice climatique* : [facebook.com/mouvementactes](https://facebook.com/mouvementactes).



# DES PROGRÈS IMPARFAITS

Photo iStock

Ce n'est pas d'hier que la participation des femmes à la vie associative de la CSQ est un enjeu. Aujourd'hui, quelle place occupent-elles au sein des instances de la Centrale?

Julie Pinel  
CONSEILLÈRE CSQ

Dès la mise sur pied du comité de la condition des femmes, autrefois appelé le comité Laure Gaudreault, les femmes faisaient état de leur préoccupation face à la faible implication de la gent féminine dans les comités et conseils de la CSQ.

De cette inquiétude est né le Programme d'accès à l'égalité syndicale (PAES), adopté au Congrès de la CSQ de 1994, après plusieurs enquêtes et échanges sur le sujet.

## UNE ÉVOLUTION DANS LA PARTICIPATION

Fort de ses 52 mesures, le PAES a soutenu et facilité l'implication de nombreuses femmes au fil des années, permettant ainsi une amélioration de la représentation de ces dernières dans les instances de la Centrale.

Au Congrès de 1994, la délégation officielle était composée à 48 % de femmes. Près de 25 ans plus tard, soit au Congrès de 2018, leur participation avait atteint 60 %.

Malgré cette avancée, l'objectif d'atteindre 75 % de femmes, soit un pourcentage proportionnel aux membres que la CSQ représente, n'est toujours pas atteint. Des efforts doivent encore être déployés pour réduire l'écart important qui l'en sépare.

## POURQUOI UN TEL ÉCART?

Les inégalités toujours présentes dans la société entre les femmes et les hommes sont un frein à une plus grande participation de celles-ci. Encore aujourd'hui, la conciliation famille-travail repose de manière plus importante sur les épaules des femmes que sur celles des hommes. Ces dernières consacrent d'ailleurs en moyenne une heure de plus par jour que les hommes aux activités domestiques. Cet écart grimpe à un peu plus de 1 heure 20 minutes lorsqu'elles ont des enfants de 4 ans ou moins. Si l'on ajoute à cette conciliation déjà difficile l'enjeu du militantisme, c'est parfois suffisant pour rebuter certaines femmes à s'impliquer syndicalement.

---

## Pour de nombreux Québécois, l'égalité entre les femmes et les hommes est atteinte. Malheureusement, ce discours nuit aux avancées des femmes en matière d'égalité.

---

### UNE QUESTION D'ÉDUCATION

La socialisation différenciée des femmes et des hommes explique aussi la plus faible présence de celles-ci en politique. Culturellement, on inculque aux jeunes filles qu'elles doivent être belles, gentilles et douces. Aux garçons, on leur apprend plutôt à développer leurs aptitudes qui faciliteront la prise de parole.

Cette socialisation différenciée amène les femmes à se sentir moins habiles pour parler en public afin de défendre leur point de vue. De plus, elles sous-estiment souvent leurs qualités et leurs compétences pour accomplir certaines tâches, alors qu'elles n'ont aucune raison de le faire, au contraire.

Ce syndrome de l'imposteur peut mener plusieurs d'entre elles à décliner un entretien d'embauche ou une entrevue avec des journalistes et probablement à refuser de poser leur candidature pour un poste de déléguée ou au sein de l'exécutif de leur syndicat ou de leur fédération.

### ICI ET AILLEURS

Ces enjeux sont à la base de la sous-représentation des femmes dans le milieu syndical, mais aussi ailleurs dans différentes sphères de la société. En 2017, elles étaient absentes de 61,2 % des conseils d'administration canadiens. En politique municipale, elles représentaient 32,3 % des élus et occupaient seulement 19 % des postes à la mairie.

À l'élection fédérale de 2019, 29 % des sièges à la Chambre des communes ont été remportés par des femmes, alors qu'aux élections provinciales de 2018, la zone paritaire (entre 40 % et 60 %) était atteinte pour la première fois avec une représentation de 42,4 % de femmes.

### DES STÉRÉOTYPES QUI S'IMPOSENT

Bien que ces données démontrent la persistance du plafond de verre pour les femmes, les données d'un récent sondage du Secrétariat à la condition féminine indiquent que, pour de nombreux Québécois, l'égalité entre les femmes et les hommes

est atteinte. Malheureusement, ce discours nuit aux avancées des femmes en matière d'égalité.

Au-delà des stéréotypes visibles, il y a ceux qui demeurent inconsciemment. Ce sont ceux-là qui entrent en jeu lorsque, dans l'espace public, une femme se fait juger sur son apparence physique et sur les vêtements qu'elle porte, faisant passer son discours et ses idées au deuxième plan.

La tolérance envers les femmes et les hommes, lorsqu'ils font face à des critiques, semble également défavorable à la gent féminine. Il n'y a qu'à regarder le sort réservé aux femmes au cabinet ministériel du gouvernement actuel pour constater à quel point c'est deux poids deux mesures.

---

## Que ce soit de façon consciente ou non, les stéréotypes liés à l'apparence des femmes et à leurs compétences exercent une influence sur la perception des gens.

---

Que ce soit de façon consciente ou non, les stéréotypes liés à l'apparence des femmes et à leurs compétences exercent une influence sur la perception des gens. Pour détruire ce plafond de verre et soutenir leur participation dans les instances politiques, notamment celles de la CSQ, il importe que toutes et tous prennent conscience de leurs préjugés sexistes et des freins à l'implication des femmes dans les organisations afin de pouvoir mettre en place des mesures qui permettent et facilitent leur implication.

La CSQ peut se féliciter du chemin parcouru. Cependant, même après plus de 25 ans d'existence, le PAES demeure un outil nécessaire afin d'atteindre l'objectif d'une représentation proportionnelle des femmes à la Centrale et de faire en sorte que leur voix soit entendue au sein de l'organisation.

# Desjardins

## UNE LONGUE TRADITION D'ÉDUCATION FINANCIÈRE

Avec la Caisse scolaire, Desjardins initie les jeunes Québécoises et Québécois à l'éducation à l'épargne depuis plus d'un siècle.

Mélanie Beaudoin et Claude Genest  
Fédération des caisses  
Desjardins du Québec

Le 6 décembre 1900, Alphonse Desjardins fonde à Lévis la première coopérative financière en Amérique avec l'aide de son épouse Dorimène et de bénévoles. La Caisse de Lévis est la première de 136 caisses au Québec, de 19 en Ontario et de 9 aux États-Unis.

Véritable projet d'éducation financière de masse, la caisse comprenait un volet d'éducation inscrit dès l'origine au cœur de ses statuts et règlements. En effet, l'article 2 met l'accent sur « les bienfaits inappréciables d'une sage prévoyance ». Plus loin, l'article 54 prévoit la création possible « d'un service spécial d'épargne destiné à l'enfance » : la genèse de la Caisse scolaire qui existe toujours.

L'éducation financière est demeurée au cœur des actions de Desjardins au fil des années grâce à des initiatives qui ont rejoint des publics importants et diversifiés. Outre la Caisse scolaire qui s'étend partout au Québec dès 1907, soulignons les initiatives des pochettes pour faire le budget, des timbres scolaires pour encourager l'épargne et même d'un microsillon 33 tours expliquant comment faire un budget. L'émission télévisée *Joindre les deux bouts* attire même un public de plus d'un million de téléspectateurs dès 1958.

Cette tradition persiste de nos jours. Déployé dans 21 régions du Québec et de l'Ontario, le programme d'éducation financière pour les jeunes « Mes finances, mes choix<sup>MD</sup> » (MFMC) dote Desjardins d'une approche distinctive. Bâti sur mesure, MFMC propose un programme complet aux jeunes de 16 à 25 ans, à un moment où ils ont de multiples décisions financières à prendre. Le programme est diffusé en toute neutralité par des partenaires externes à Desjardins. La liste complète des 104 partenaires diffuseurs se trouve sur [Desjardins.com](http://Desjardins.com).

La Caisse scolaire poursuit quant à elle sa mission d'éducation à l'épargne en collaboration avec les parents et le milieu scolaire. En plus d'initier les enfants à la valeur de l'argent et des biens de consommation, la Caisse scolaire les sensibilise à l'importance de se fixer des objectifs d'épargne, de respecter ses engagements et de bien gérer son argent. La Caisse scolaire possède son propre site Internet, [caissescolaire.com](http://caissescolaire.com), et sa tradition, qui remonte aux origines de Desjardins, perdure encore aujourd'hui.



# UNE CRISE AU FÉMININ

La pandémie touche durement les services publics, et par le fait même les femmes qui y occupent une grande partie des emplois. Leur apport est toutefois essentiel pour traverser cette crise... et celles à venir.

Audrey Parenteau | RÉDACTRICE EN CHEF

Illustration Lino

La pandémie a mis en évidence l'importance et le caractère indispensable des services publics dans des secteurs comme la petite enfance, l'éducation, et la santé et les services sociaux. Elle a également mis en lumière la contribution majeure des femmes dans ces secteurs et dans notre société en général. Ce sont elles, en effet, qui occupent la majorité des emplois dits du *care* – ou, en français, des emplois « du prendre-soin et de l'accompagnement ».

Ce sont en grande partie les femmes qui maintiennent opérationnels les réseaux de la santé, de l'éducation et de la petite enfance pendant la crise. Le personnel de ces secteurs à prédominance féminine met les bouchées doubles pour que le Québec ne s'écroule pas.

## UNE CRISE QUI TOUCHE LES FEMMES

Pendant la pandémie, les femmes ont été plus nombreuses que les hommes à perdre leur emploi ou à se retirer du marché du travail. Dès le début de la crise, en mars 2020, l'emploi chez les femmes a diminué de 7 %, comparativement à 4 % chez les hommes, selon Statistique Canada.

Au Québec, sur les 290 000 travailleuses et travailleurs touchés par la crise, les femmes représentent 50 % des personnes au chômage, 90 % de celles et ceux qui sont passés du travail à temps plein au travail à temps partiel et 71 % des gens qui ont quitté le marché du travail.

« Le manque de services, notamment les places dans les services éducatifs à la petite enfance, peut expliquer en partie la proportion importante de femmes qui ont quitté leur emploi », explique la responsable du comité de la condition des femmes de la CSQ, Julie Pinel.

Les problèmes vécus dans les services publics et les effets de la pandémie compliquent aussi la conciliation famille-travail-études-vie personnelle. « Cette situation a aussi une incidence plus importante sur les femmes que sur les hommes, car ce sont surtout elles qui sont responsables des tâches parentales liées aux soins et à l'éducation », ajoute Julie Pinel.



Photo iStock

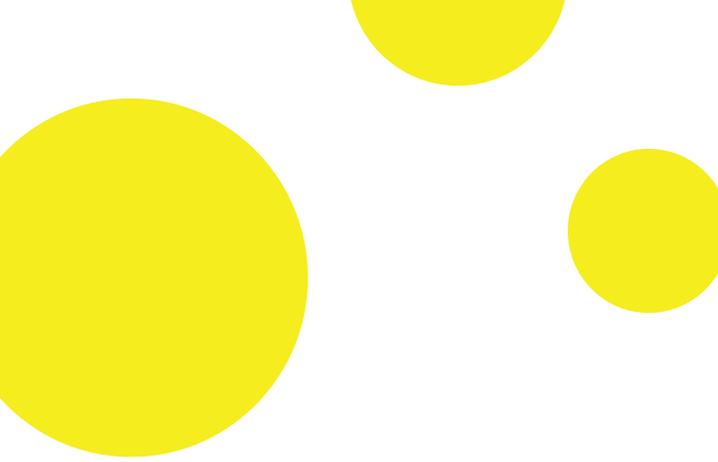
De plus, dans les familles où un proche a besoin de soins, l'implication, la responsabilité et les tâches de proche aidant reposent encore aujourd'hui plus fortement sur les épaules des femmes que sur celles des hommes.

## DES MESURES ÉQUITABLES À PRENDRE

Bien qu'au Canada, la crise actuelle ait été qualifiée de *she-cession* (récession au féminin), les mesures de relance proposées par le gouvernement du Québec visent essentiellement des secteurs à prédominance masculine, notamment la construction et le transport.

Traditionnellement, pour rétablir l'équilibre budgétaire, le gouvernement coupe dans les services publics, perçus comme une dépense, pour investir dans les infrastructures. Cependant, pour que la relance économique soit équitable, le gouvernement doit plutôt investir dans les services publics.

Cela favoriserait l'emploi des femmes, qui ont été plus durement touchées par la crise. En tant que grandes utilisatrices de ces services, « elles bénéficieraient aussi de ces investissements dans des services supplémentaires, comme du soutien à domicile pour les personnes proches aidantes ou encore pour la création de places dans les services éducatifs à l'enfance », ajoute Julie Pinel.



**1/3** DES FEMMES  
EN EMPLOI

TRAVAILLENT DANS LES  
SERVICES PUBLICS

Par ailleurs, les services publics se retrouvent partout au Québec. Un investissement dans ce secteur permettrait de soutenir l'économie de l'ensemble des régions.

Le gouvernement doit réfléchir à sa reprise économique en tenant compte des femmes. Il doit fournir une réponse adéquate à la situation actuelle, et cela doit passer par les services publics.



Photo iStock

## L'HISTOIRE LE RAPPELLE

Au Québec, ce sont les femmes qui, en majorité, ont construit les bases des systèmes de santé et d'éducation. Les emplois du prendre-soin et de l'accompagnement qui y étaient rattachés étaient autrefois un travail effectué gratuitement par les femmes, dans la sphère familiale, ou encore par le clergé, le plus souvent les sœurs.

« Dans l'imaginaire collectif, il semble tout naturel pour une femme de prendre soin d'autrui, explique Julie Pinel. Malgré le transfert de ces tâches vers des catégories d'emploi dans les services publics, le secteur demeure à prédominance féminine. »

D'ailleurs, une femme en emploi sur trois travaille dans le secteur public.

# RÉFLÉCHIR ET PLANIFIER L'AVENIR

Bien que la bataille contre la COVID-19 ne soit pas encore terminée, le gouvernement doit planifier la reprise socioéconomique. Sa stratégie doit miser sur les services publics au cœur d'une transition juste.

Audrey Parenteau | RÉDACTRICE EN CHEF

Les services publics ont beaucoup souffert des compressions majeures imposées durant des décennies d'austérité. Ces compressions ont mis à mal les réseaux de la santé, de l'éducation, de l'enseignement supérieur, mais aussi les secteurs communautaires et de la petite enfance. La pandémie n'a fait qu'accentuer les problèmes déjà présents.

La crise sanitaire a démontré l'écart béant qui existe entre les besoins de la population et les ressources accessibles. Dès la première vague, le manque de personnel s'est grandement fait sentir.

« Le fait que nos dirigeants aient imploré soudainement les travailleuses et les travailleurs retraités de la santé et de l'éducation de donner un coup de main à nos réseaux déjà surchargés et épuisés illustre l'ampleur des lacunes occasionnées

par ces années d'austérité », affirme la présidente de la CSQ, Sonia Ethier.

Les pénuries de personnel et les conditions de travail déjà difficiles n'ont cessé de se dégrader depuis le début de la pandémie, affaiblissant ainsi les réseaux publics et, par le fait même, la société. « Plusieurs milliers de personnes en CHSLD ont d'ailleurs payé de leur vie ce laisser-aller », rappelle la présidente.

## REPENSER LE MODÈLE SOCIOÉCONOMIQUE

La pandémie a démontré toute l'importance d'avoir des réseaux publics bien organisés et financés pour répondre efficacement à ce genre de crise.

Selon l'Organisation mondiale de la Santé et le Fonds monétaire international, renforcer les services publics et les mécanismes de protection sociale crée des conditions favorables à une population en santé. Ils appellent d'ailleurs les gouvernements du monde entier à investir dans les services publics.

---

**« [Le modèle économique] doit être repensé afin d'inclure l'ensemble des métiers des secteurs public et communautaire, de même que le personnel qui y travaille. La relance économique, ça ne passe pas exclusivement par le secteur privé! »**

**- Sonia Ethier, présidente de la CSQ**

---

Le modèle économique actuel est toutefois axé en très grande partie sur le secteur privé. « Il doit être repensé afin d'inclure l'ensemble des métiers des secteurs public et communautaire, de même que le personnel qui y travaille. La relance économique, ça ne passe pas exclusivement par le secteur privé! », affirme Sonia Ethier.

Au Québec, le secteur public compte plus d'un million de personnes salariées<sup>1</sup>. « Nous devons exiger que ces acteurs soient au centre de la reprise socioéconomique », poursuit la présidente.

## PRÉVENIR ET MIEUX GÉRER LES CRISES

La pandémie, causée par un virus d'origine animale, est l'électrochoc qui rappelle que la détérioration des écosystèmes et le dérèglement climatique

mondial affectent de plus en plus sévèrement la santé des populations. Ces phénomènes ont des répercussions sur l'ensemble des systèmes politiques, sociaux et économiques.

Au cours des prochaines années, une proportion importante du personnel des services publics verra sa charge de travail augmenter en raison des impacts des changements climatiques (inondations, vagues de chaleur, froid extrême, etc.) qui pourraient exercer une forte pression sur les besoins, notamment en santé. C'est pourquoi « le gouvernement doit bâtir un modèle socioéconomique plus juste et viable qui respecte nos valeurs sociales et environnementales », dit Sonia Ethier.

## LE GOUVERNEMENT A LES MOYENS

En réponse à la crise actuelle, et pour faire face à celles qui viendront, le gouvernement Legault doit réinvestir massivement dans les services publics. « Il en a les moyens, rappelle Sonia Ethier. Sa capacité de payer est le résultat de ses choix politiques. Tout est une question de priorité. »

Pour améliorer sa marge de manœuvre financière, le gouvernement peut :

- Assurer une meilleure gestion des postes budgétaires plus onéreux, comme les coûts des médicaments et la rémunération médicale;
- Réviser la Loi sur l'équilibre budgétaire afin de modifier la définition du concept d'équilibre budgétaire, allonger le délai de retour à l'équilibre budgétaire, revoir les objectifs de réduction de la dette;
- Cesser de renoncer à divers revenus fiscaux et de taxation.

Ajoutons que, pour chaque dollar supplémentaire investi dans les réseaux publics du Québec, le produit intérieur brut (PIB) augmente d'au moins 1,10 dollar<sup>2</sup>. Cet effet multiplicateur est de 1,25 dollar pour l'éducation et de 1,22 dollar pour la santé.

« Plus que jamais, les services publics sont socialement indispensables et économiquement profitables. Il faut exiger qu'ils soient au cœur de la relance postpandémie! », conclut Sonia Ethier.

## POUR UNE TRANSITION ET UNE RELANCE JUSTES

Au Québec, le Front commun pour la transition énergétique porte le projet Québec ZÉN, auquel participe la CSQ. Cette initiative en est une de dialogue social visant à accélérer la transition du Québec vers une société « zéro émission nette ».

Pour en savoir plus : [poulatransitionenergetique.org](http://poulatransitionenergetique.org).

Au Canada, des centaines d'organisations réclament le respect de six grands principes visant une transition et une relance justes vers une économie viable.

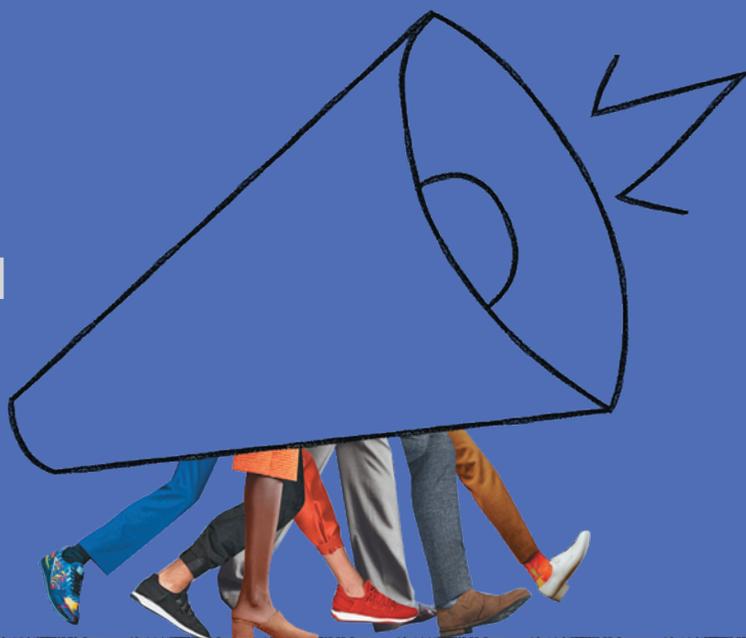
Pour en savoir plus : [relancejuste.ca](http://relancejuste.ca).

Photo iStock

1 Fonction publique et parapublique québécoise, employés fédéraux travaillant au Québec, employés municipaux, employés des sociétés d'État et des universités.  
2 Selon les données de Statistique Canada analysées par l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS).

# LA CENTRALE DES SYNDICATS DU QUÉBEC SOUHAITE REMERCIER CHALEUREUSEMENT LES PARTENAIRES ET LES COMMANDITAIRES DE SON 43<sup>e</sup> CONGRÈS

Votre contribution à ce grand  
rendez-vous syndical  
est précieuse



MALLETTE

mmgc Melançon Marceau  
Grenier Cohen s.e.n.c.  
Avocates et avocats



43<sup>e</sup>  
CONGRÈS



## REVENDIQUER POUR CONSTRUIRE JOSÉE SCALABRINI

**Éditions du Septentrion**

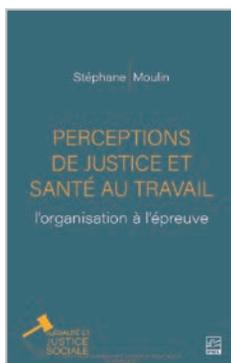
La présidente de la FSE-CSQ<sup>1</sup>, Josée Scalabrini, expose dans ce livre sa vision du syndicalisme enseignant. Elle relate de grands pans de sa vie, de son enfance marquée par les débats et l'engagement jusqu'à aujourd'hui. Elle y décrit les grands événements qui ont marqué son parcours de syndicaliste, d'abord comme présidente du SPEHR-CSQ<sup>2</sup>, puis comme vice-présidente et présidente de la FSE-CSQ.



## PLAIDOYER POUR UN SYNDICALISME ACTUEL ÉRIC GINGRAS

**Éditions Somme toute**

Le président du Syndicat de Champlain, Éric Gingras, partage dans cet ouvrage sa réflexion sur les difficultés des grandes organisations syndicales à joindre leurs membres. Selon lui, il est temps que les pratiques de ces instances changent pour s'adapter aux nouvelles attentes des membres.



## PERCEPTIONS DE JUSTICE ET SANTÉ AU TRAVAIL STÉPHANE MOULIN

**Les Presses de l'Université Laval**

Sous la direction de Stéphane Moulin, un collectif d'auteurs aborde dans cet essai le thème de la justice organisationnelle. Alors que les études tendent à psychologiser le mal-être au travail, les auteurs en appellent à des approches plus contextuelles et compréhensibles. Selon eux, l'injustice ressentie par les travailleurs apparaît liée à des modes de gestion et d'évaluation autoritaires.



## LE CAPITALISME, C'EST MAUVAIS POUR LA SANTÉ ANNE PLOURDE

**Éditions Écosociété**

Coupes massives, dégradation des conditions de travail, pénuries de personnel, rémunération indécente des médecins, bureaucratisation à outrance, modes de gestion autoritaires... Selon la chercheuse Annie Plourde, le réseau sociosanitaire au Québec, affecté par 40 ans de réformes néolibérales, est très mal préparé pour affronter les catastrophes à venir, comme celles engendrées par la crise sanitaire due à la COVID-19.

<sup>1</sup> Fédération des syndicats de l'enseignement.

<sup>2</sup> Syndicat du personnel de l'enseignement des Hautes-Rivières.

# MILITER À SA FAÇON

Toutes les personnes qui prennent part au Congrès, que ce soit en y assistant, en y participant, en y travaillant ou en siégeant sur un comité, font une différence et méritent une bonne main d'applaudissements.

Martine Lauzon | RÉVISEURE LINGUISTIQUE CSQ

Vous êtes sous l'impression que ce texte contient quelques anglicismes? Vous avez raison. On en dénombre quatre.

Le plus facile à repérer est sans doute *siéger sur un comité*. Lorsqu'on en fait l'expérience, *on siège à un comité, on y est nommé, on en est membre ou on en fait partie*.

Le plus valorisant de ces anglicismes est probablement *faire une différence*. Il sera tout aussi gratifiant d'*apporter sa contribution, d'agir concrètement ou de jouer un rôle important*.

Quant au plus exubérant, c'est certainement l'emprunt *mériter une bonne main d'applaudissements*. Notre belle langue possède

déjà tout ce qu'il faut pour permettre à quiconque d'être l'objet de l'approbation de ses pairs : *mériter des applaudissements chaleureux ou nourris, mériter d'être couvert d'applaudissements ou même mériter une ovation*.

Enfin, l'emprunt le mieux dissimulé est sûrement *être sous l'impression*. La préposition *sous* étant mal employée ici, c'est en utilisant *avoir l'impression, avoir le sentiment, croire, penser* qu'on pourra exprimer correctement son opinion.

Déarrassé de ses anglicismes, notre texte n'en sera que plus significatif.



## Obtenez plus en faisant partie d'un groupe

Le partenariat entre la **CSQ** et **La Personnelle**, assureur de groupe auto, habitation et entreprise, vous donne accès à l'expertise et à tout le soutien nécessaire pour vous simplifier la vie et gagner du temps.



**Tarifs de groupe exclusifs**



**Services en ligne pratiques**



**Protections personnalisées**



Obtenez une soumission en ligne.  
[csq.lapersonnelle.com](http://csq.lapersonnelle.com)  
1 888 476-8737

  
Centrale des syndicats  
du Québec

Partenaire de la **CSQ**

  
**laPersonnelle**  
Assureur de groupe auto, habitation  
et entreprise

# Cotiser à même votre salaire.

Avec la retenue sur le salaire, vous pouvez épargner de façon automatique en fixant vous-même le montant prélevé et la fréquence des versements. Facile!

Pour en savoir +  
[fondsftq.com/rss](https://fondsftq.com/rss)





*L'esprit  
collectif*

# **SSQ Assurance est fière d'être l'un des partenaires présentateurs du 43<sup>e</sup> Congrès de la Centrale des syndicats du Québec**

L'événement aura lieu en **mode virtuel du 28 au 30 juin 2021** sous le thème :  
**Solidaires dans le changement**

**C'est un rendez-vous à ne pas manquer!**

